

# Transmettre le savoir-faire familial

Par Emilie Wyss

**MORGES** | AIDE POUR JEUNES MAMANS

L'Agrilogie de Marcelin propose une nouvelle formation qui apporte un soutien physique et moral aux mamans qui sont démunies après l'accouchement.

«**L**a maternité ouvre 1000 portes. Mais, de nos jours, on observe que les femmes enceintes sont angoissées de se retrouver livrées à elles-mêmes durant leur congé maternité, parfois inévitablement», explique Evelyne Moreillon Delachaux, sage-femme. Avec sa collègue Sarah Cuendet, elles ont constaté que cette peur était en augmentation depuis trente ans. «De plus, les futures mères sont en contact avec des agents toxiques, ce qui peut provoquer des malformations congénitales et des allergies. Une prévention devient nécessaire.»

## Un soutien utile

Ces deux sages-femmes ont alors réalisé qu'elles avaient la possibilité



La souplesse de la formation permet aux mamans de pouvoir recommencer des études, sans dérégler le cycle de leur enfant. Wyss

d'amener une solution à ces soucis en formant des personnes qui suivraient les jeunes mamans durant minimum huit semaines après l'accouchement. «Avant, le savoir-faire du foyer se transmettait de mère – ou de grand-mère – en fille. Aujourd'hui, les femmes se retrouvent seules et n'osent pas toujours demander de l'aide. Le système fait que la femme pense devoir réussir à tout gérer, être une superwoman», raconte Evelyne Moreillon Dela-

## Sept modules

La formation d'aide-maternelle a été initiée par Evelyne Moreillon Delachaux (photo) et Sarah Cuendet, sages-femmes. Elle est proposée par l'Agrilogie de Marcelin (CEMEF) et les sages-femmes accoucheuses (ESF). L'enseignement permet d'accéder soit à une attestation pour un module accompli, soit à un diplôme en économie familiale et maternité avec le titre d'aide-maternelle. Les 7 modules d'enseignements sont les suivants: habitat, plantes, alimentation, hygiène et santé, création textile, économie et, pour finir, environnement.



chaux. Ainsi, l'idée est d'offrir à la maman une écoute, un soutien et des conseils. Sans pour autant lui enlever son rôle. «L'aide-maternelle n'a pas pour but de déposséder la mère de son bébé ou de prendre le rôle de la sage-femme. Elle aide la maman à entrer dans le rythme des gestes quotidiens, ainsi qu'à intégrer les éventuels frères et sœurs dans le respect de la santé de l'environnement du foyer», relate la sage-femme.

Ce à quoi Florence Bolli, responsable de la communication pour la formation, ajoute: «Il n'y a pas que des femmes en détresse qui font appel à une aide-maternelle, mais aussi des jeunes mères qui veulent compléter leurs connaissances et n'ont pas le temps de suivre des cours.»

## Diplôme adapté

Lors d'un cours du module «plantes» de la formation, une dizaine de personnes sont rassemblées autour d'une table. Parmi elles, un père de famille. «J'aime cuisiner, c'est pour ça que j'ai décidé de suivre ce module, commente Mathieu. Au final, celui-ci a dépassé mes espérances.»

Mathieu suit pour l'instant uniquement ce module, mais n'exclut pas de s'inscrire à un autre à l'avenir. A côté de lui, Sarah est en reconversion professionnelle et suit la formation complète: «Je trouve que l'enseignement est très complet et facilite la vie des mères». Katharina résume la formation ainsi: «On nous donne des outils d'autonomie précieux, que l'on pourra utiliser dans la cellule familiale.»

Un autre avantage cité est la souplesse de la formation. «Au départ, je voulais faire un module. Puis deux, trois, quatre et pour finir je pense à obtenir le diplôme», confie Carine. Et pas besoin de trouver une garderie pour suivre les cours, les enfants sont admis dans la salle. «Je suis contente de pouvoir amener mon enfant, cela me facilite la vie», conclut Arwen. |